

Je vais voter afin de combattre l'Eurocratie financière de Macron et l'Eurobraguette de Cohn-Bendit

écrit par Alexis Arette | 13 mai 2019



Le Pénible Devoir...

J'avais cessé de voter après avoir constaté que mon camarade Jean-Marie Le Pen avait les yeux davantage fixés sur son nombril que sur les tours de Notre-Dame. J'ai donc vécu plus de 20 ans sans voter, avec l'amère satisfaction d'avoir eu raison trop tôt en voyant une Europe démente démembrer ce qui fut la France, au profit d'un système financier qui nous gouvernerait par la dette. Monsieur Macron en est aujourd'hui le gourou.

J'ai eu quelque peine à comprendre l'homme, curieux de la façon dont il allait réaménager le désastre Hollandien, dans cette orbe capitaliste qui allait susciter la réaction vitale des Gilets jaunes. Ceux-là s'en prirent de suite au Marmiton dont ils n'aimaient pas la prévision de la tambouille, et c'est une réaction difficile à cerner, que celle d'un

mouvement informel, sans cohérence sociale, religieuse ou politicienne, lequel ait un instant changé le cours commun des affaires, obligeant le président de la République à descendre dans la rue pour affronter le corps électoral. En effet, bien que le mouvement des Gilets jaunes ait été apolitique, il était évident qu'il aurait des conséquences de cet ordre sur le scrutin européen. Macron, dont on ne peut nier l'intelligence rapide, a compris que là se tenait le verrou de la révolution. Si celui-ci sautait, c'en était fait d'une 5^e République que l'Enarchie avait réduite à percevoir des Français les « Cotisations volontaires obligatoires » pour la promotion des immigrés et des déjà repus ! Je jure que j'ai entendu la formule de ces « cotisations » d'un haut fonctionnaire de l'Isère, au temps où je m'efforçais de redonner à notre paysannerie dévastée un sursaut de virilité...

Macron a eu le grand mérite de définir l'enjeu. Il s'imposait après le choix effarant de son parti de mettre en tête de liste une Nathalie Loiseau, dont le caractère de gallinacée est évident. Désormais nous savons que l'ennemi Republicain, c'est le Nationalisme. Désormais les enjeux sont clairs. Mais de même que le patriotisme garantit la Patrie, c'est le Nationalisme qui garantit la Nation. En s'en prenant au nationalisme français, on s'en prend au mystère, et peut-être à la mystique qui avait réuni toutes les patries de l'Hexagone dans un effort commun de promotion. **Car le Nationalisme n'est pas autre chose que le maintien de ce lien qui fait que moi, Béarnais, je me trouve Breton avec les Bretons, Alsacien avec les Alsaciens, et Corse avec les Corses ! Car l'histoire est là : Elle nous apprend que le premier essai de la nation s'était tenu à Poitiers, lorsque Eudes de Toulouse et Charles Martel, jusqu'alors adversaires, s'y accordèrent pour arrêter l'invasion Mahométane. La Nation ? C'est ce qui unit les moins différents contre les plus différents en cas de conflit.**

Macron refuse la « déstructuration » de l'Europe, et nous, nationalistes, nous refusons la destruction de la France, dont

tous les terroirs constituent le tout harmonique de nos petites patries.

Mais être européen, qu'est-ce, sinon le fait d'être né sur un territoire qui porte ce nom ? Je suis donc tout aussi Européen que Macron, et même 50 ans avant lui ! Être patriote, c'est être fidèle à la terre des Pères. Mais pour les patriotes provençaux ou chtimis, être français, c'est adhérer à une Culture qui les aura « augmentés » ! Et c'est, que l'on soit de Lyon ou de Bordeaux, souffrir d'un même cœur devant l'incendie de Notre-Dame de Paris !

L'Europe, n'est pas l'actuel « appareil » Républicain ! De lui, je ne retiens que le drapeau qui porte les 12 étoiles de la couronne de la Vierge de Strasbourg. Et c'est une réalité mal définie, mais réelle, que cette identité spirituelle que refusa Jacques Chirac, qui donnait déjà des signes prématurés de gâtisme.

Patriote Béarnais, Nationaliste Français, né géographiquement Européen, je me vois obligé cette fois-ci de revenir aux urnes, afin de combattre l'Eurocratie financière de monsieur Macron, tout autant que l'Eurobraguette de Monsieur Cohn-Bendit. Car c'est ainsi que dit la Bible : « Ne jetez pas vos perles devant les porcs » !

10 mai 2019

Alexis Arette.

Combattant volontaire. Médaille Militaire. Légion d'honneur.